

SAISON 2023-2024
AUDITORIUM
MICHEL LACLOTTE

RENCONTRES NAPOLITAINES

VENDREDI 27 OCTOBRE ET
JEUDI 30 NOVEMBRE 2023 À 19 H



LOUVRE

RENCONTRES NAPOLITAINES

VENDREDI 27 OCTOBRE À 19H

La chapelle de San Gennaro et l'autre Renaissance italienne

Par Stefano Causa, Università degli Studi Suor Orsola Benincasa (Naples)

JEUDI 30 NOVEMBRE À 19H

Une histoire de la ville à travers ses palais royaux

Par Patrizia Piscitello, Università Federico II (Naples)

En prenant comme points d'entrée de grands monuments centraux dans l'histoire de la ville, ces conférences proposent un voyage à la découverte des différentes époques de l'histoire de l'art napolitain pour prolonger la visite de l'exposition « Naples à Paris. Le Louvre invite le musée de Capodimonte ».



VENDREDI 27 OCTOBRE 2023
À 19H

LA CHAPELLE DE SAN GENNARO ET L'AUTRE RENAISSANCE ITALIENNE

Par Stefano Causa, Università degli Studi Suor Orsola Benincasa (Naples)

Un chef-d'œuvre méconnu : la Chapelle du Trésor de San Gennaro

La « chapelle du Trésor de San Gennaro », qui s'ouvre sur le flanc droit du Duomo de Naples, constitue l'un des hauts-lieux de la culture baroque en Italie et en Europe.

Pourtant, elle demeure un chef-d'œuvre méconnu : alors même que Naples est aujourd'hui une étape majeure du tourisme international, la chapelle de San Gennaro est loin de compter parmi les monuments les plus visités de la ville.

Il faut essayer de comprendre les raisons de ce paradoxe.

Les meilleurs artistes du 17^e siècle y ont travaillé : le sculpteur et architecte Cosimo Fanzago, le peintre espagnol Jusepe de Ribera ainsi que les peintres émiliens, Le Dominiquin et Giovanni Lanfranco. Aucun autre endroit de la ville n'est plus propice à l'étude des rapports constants entre artistes étrangers et artistes locaux que celui-ci.

Ces échanges caractérisent l'histoire de la ville de Naples, où la culture est depuis toujours synonyme d'ouverture.

STEFANO CAUSA

Né à Naples le 25 novembre 1966, Stefano Causa est professeur d'histoire de l'art moderne et contemporain à l'Università degli Studi Suor Orsola Benincasa de Naples.

Expert reconnu en histoire de l'art du sud de l'Italie, de la critique d'art et des musées, il s'est formé à Florence avec Mina Gregori et a été longtemps collaborateur et assistant de Ferdinando Bologna à Naples.

Battistello Caracciolo. L'opera completa (2001), *Balthus* (2003), *La Strategia dell'attenzione. Pittori a Napoli nel primo Seicento* (2007) comptent parmi les nombreux ouvrages et essais qu'il a publiés.

En 2013, il a fait paraître *Caravaggio tra le camicie nere...*, qui retrace, à partir de 1938, l'histoire des expositions d'art majeures organisées au 20^e siècle en Italie.

En 2019, il a été commissaire de l'exposition sur Luca Giordano au Petit Palais, en collaboration avec Sylvain Bellenger et Christophe Leribault.

Il a également contribué au catalogue de « Naples à Paris. Le Louvre invite le musée de Capodimonte » avec un essai intitulé « Naples au temps des vice-rois ».

Actuellement, il participe à la restructuration du musée de Capodimonte à Naples.

Vue intérieure de la chapelle du Trésor de San Gennaro,
Naples - CC BY-SA 4.0 © Erwin Meier

UNE HISTOIRE DE LA VILLE À TRAVERS SES PALAIS ROYAUX

Par Patrizia Piscitello, Università Federico II (Naples)

La ville de Naples est un microcosme d'histoire européenne façonnée par différents peuples, cultures et civilisations qui ont laissé leur empreinte dans le patrimoine artistique et monumental. Toutes les dynasties qui ont conquis et dominé la ville ont construit des résidences et des palais d'agrément à l'usage des souverains et de leurs cours, créant à travers les siècles ce langage multiculturel encore perceptible de nos jours.

À partir de 1160, après la conquête de Naples par les Normands, Guillaume I^{er} dit *le Mauvais* ordonne la construction du Castel Capuano : une résidence-forteresse pourvue de remparts assez robustes pour concilier les nécessités de la cour avec celles d'une garnison militaire structurée. Toujours utilisé comme résidence royale par les Souabes en 1231, il est transformé par Frédéric II qui, tout en préservant son indispensable physionomie défensive, le rend plus accueillant et mieux adapté à ses exigences de souverain de passage à Naples.

À leur avènement, les Angevins entament l'édification de la nouvelle forteresse de Castel Nuovo (1279-1283) qui devient la demeure de la nouvelle dynastie régnante.

Lorsque Robert d'Anjou dit *le Sage* accède au pouvoir en 1309, il convertit le château en un exceptionnel centre culturel, grâce à son mécénat guidé par une passion assurée pour les arts et les lettres. Il accueille Pétrarque et Boccace durant leur séjour napolitain, et reçoit Giotto, convié pour réaliser les fresques de la chapelle palatine de 1328 à 1333.

La première moitié du 15^e siècle connaît un nouveau renversement. La ville est conquise par la dynastie d'Aragon. Alphonse I^{er} d'Aragon, qui a conquis le trône de Naples en 1443, veut établir au Castel Nuovo le centre du pouvoir royal avec une cour aussi somptueuse que celle de Laurent de Médicis à Florence. La forteresse est entièrement reconstruite pour revêtir sa forme actuelle. Symbole de cette fonction de centre du pouvoir, l'arc triomphal est réalisé par Francesco Laurana assisté d'une foule d'artistes.

Les temps changent de nouveau en 1503 avec la conquête du Règne de Naples par les Aragon d'Espagne, qui en font un Vice-règne dépendant de la couronne espagnole. Un premier projet de bâtir un palais pour les Vice-rois, à partir de 1543, n'aboutit pas. Ce n'est qu'en 1600 que commence la construction du Palais Royal, pour honorer Philippe III d'Habsbourg et l'accueillir en vue d'une visite imminente. Seulement, le roi d'Espagne ne se rendra jamais à Naples. L'emplacement choisi pour le nouveau chantier se situe à l'extrémité occidentale de la ville, sur le flanc de la colline de Pizzofalcone dominant le port. Le projet est confié à Domenico Fontana.

Le destin de la ville de Naples prend un tournant décisif avec la venue de Charles de Bourbon en 1734. Il apporte avec lui la collection Farnèse héritée de sa mère Élisabeth Farnèse, reine d'Espagne. C'est pour servir d'écrin à cette collection, qu'il décide d'ériger le palais de la Reggia de Capodimonte. Le Palais Royal est rénové et le coup d'envoi est donné aux manufactures royales. La ville est transformée en capitale moderne dans l'esprit des Lumières.

PATRIZIA PISCITELLO

Patrizia Piscitello, formée à l'Université Federico II de Naples, est conservatrice de la collection Farnèse et du département des peintures et sculptures du 16^e siècle du Museo e Real bosco di Capodimonte. Elle dirige le service des expositions et des prêts du musée. Ses sujets d'études dans le domaine muséal portent sur l'histoire des collections et la muséologie.

Elle a participé avec Stefano Causa au réaménagement des salles des 16^e et 17^e siècles du musée de Capodimonte, présenté lors de l'exposition *Oltre Caravaggio [Au-delà du Caravage]* (2022).

Elle a été co-commissaire avec Stefano Causa des expositions temporaires *Luca Giordano dalla Natura alla Pittura [Luca Giordano de la Nature à la Peinture]* (2020) et *Il patriarca bronzo dei Caravaggeschi. Battistello Caracciolo [Le patriarche de bronze des Caravagesques. Battistello Caracciolo]* (2022) au musée de Capodimonte.

Elle a réalisé en collaboration avec Nadia Righi l'exposition *L'Annunciazione di Tiziano* (2021) au Museo Diocesano de Milan. Elle fait partie de l'équipe de commissaires de l'exposition *Naples à Paris : le Louvre invite le musée de Capodimonte*.

Actuellement, elle est chargée du projet de restructuration de la pinacothèque du musée de Capodimonte.

Alexandre Hyacinthe Dunouy, *Vue de Naples depuis Capodimonte*, 1813, Musée de Capodimonte © Amedeo Benestante



PROCHAINEMENT

LA CHAIRE DU LOUVRE

L'Odysée au Louvre, un roman graphique : Homère en philosophe

Par Barbara Cassin, de l'Académie française.

A l'occasion du redéploiement de la Galerie Campana, Barbara Cassin, helléniste, philosophe et spécialiste de traduction, veut déchiffrer au sein du Louvre l'*Odysée* d'Homère comme un roman graphique, non pas en historienne d'art mais en visiteuse. En ajoutant les textes et les représentations qui figurent sur les céramiques grecques, cette Chaire du Louvre prend pour fil conducteur la façon dont Homère construit l'identité d'Ulysse tout au long du périple. Homère y est lu par une philosophe et comme s'il était lui-même un philosophe, en prélevant des scènes de la peinture grecque pour leur sens.

LUNDI 27 NOVEMBRE À 19H

Être mortel – Calypso

MERCREDI 29 NOVEMBRE À 19H

Avoir un nom – Polyphème

LUNDI 4 DÉCEMBRE À 19H

Être soi-même – Les Sirènes

MERCREDI 6 DÉCEMBRE À 19H

Parler – Circé, Nausicaa

LUNDI 11 DÉCEMBRE À 19H

Être reconnu – Pénélope

RENCONTRES DE NOTRE-DAME

Alors que s'achèvera bientôt le grand chantier de restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris, ces rencontres permettront de resituer le propos de l'exposition « Le Trésor de Notre-Dame de Paris » dans le contexte plus large des différentes vies qu'a connues l'édifice.

LUNDI 8 JANVIER À 19H

**Bâtir et rebâtir Notre-Dame, des
origines à Viollet-le-Duc et au-delà**

Par Barry Bergdoll, Columbia University (New York), et Dany Sandron, Sorbonne Université (Paris).

LUNDI 15 JANVIER À 19H

Notre-Dame, le chantier du siècle

Par Philippe Jost, Président de l'Etablissement Public chargé de la conservation et de la restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris

Textes traduits de l'italien par Grazia Rapacciuolo.

Présidente-directrice du musée du Louvre : Laurence des Cars

Directeur de l'Auditorium et des Spectacles : Luc Bouniol-Laffont

Programmateurs : Barthélemy Glama

Production : Valentine Gay et Colas Gallaud

La vie du Louvre en direct



#AuditoriumLouvre

www.louvre.fr



Couverture
Alexandre Hyacinthe Dunouy,
Vue de Naples depuis Capodimonte (détail),
1813, Musée de Capodimonte
© Amedeo Benestante